

Communiqué de presse de l'Union Suisse des Paysans du 29 avril 2015

Prendre ses responsabilités

Garantir l'approvisionnement alimentaire à l'avenir : voilà le défi que la Suisse devra relever dans les années à venir. Après le retrait du contre-projet, l'attention se reporte sur l'initiative pour la sécurité alimentaire. L'Union suisse des paysans s'en félicite, d'autant que c'est sous son impulsion que les signatures ont pu être récoltées en un temps record.

En janvier, le Conseil fédéral a opposé un contre-projet à l'initiative pour la sécurité alimentaire, laquelle avait été déposée l'été dernier après la récolte de près de 150 000 signatures en quelques mois à peine. Le contre-projet vient d'être retiré. Lors de la mise en consultation, il a rencontré des résistances pour des raisons très diverses. L'Union suisse des paysans (USP) l'a rejeté elle aussi. L'USP mise sur son initiative, et elle est convaincue de la nécessité d'agir, ce qui transparait aussi dans le rapport explicatif du Conseil fédéral. La population mondiale est en constante augmentation : il va devenir de plus en plus difficile d'assurer l'approvisionnement alimentaire. Et ce notamment parce que des terres fertiles disparaissent sous les constructions, s'érodent ou que l'eau nécessaire à la production fait défaut. La situation actuelle de la Californie illustre ainsi de façon effrayante le manque d'eau.

Le changement climatique ébranle aussi la production suisse : les périodes de sécheresse alternent avec des périodes de très fortes intempéries. L'augmentation des températures moyennes conduit aussi à l'apparition de nouvelles maladies et de nouveaux ravageurs. L'un des grands problèmes en Suisse, c'est la perte de terres cultivables. Toutes les décennies, le pays perd ainsi des terres fertiles de la taille du canton de Schaffhouse. Alors que la forêt est protégée de façon stricte, les terres cultivables sont gaspillées. La Suisse ne sera jamais autosuffisante. Elle doit aller chercher à l'étranger presque la moitié des denrées alimentaires dont elle a besoin. C'est un pays riche : elle pourra continuer lorsque l'approvisionnement au niveau mondial sera plus difficile.

Prendre ses responsabilités, c'est traiter les problèmes qui s'annoncent au bon moment. La Suisse doit réfléchir à la manière dont elle peut maintenir une production agricole durable et économique sur son territoire. Pour ce faire, il faut en premier lieu améliorer la protection des terres cultivables. Maintenir le même niveau de production alors que les surfaces diminuent met en péril nos standards élevés en matière d'environnement et de protection des animaux. L'alternative, c'est d'importer toujours plus de denrées alimentaires, ce qui revient à exporter les problèmes environnementaux et de protection des animaux. En effet, à l'étranger aussi, les besoins augmentent et ne peuvent être couverts qu'en intensifiant la production. La discussion sur la responsabilité en matière d'alimentation dans les années à venir est ouverte.

Renseignements :

Markus Ritter, président de l'USP et du comité d'initiative, tél. 079 300 56 93

Jacques Bourgeois, directeur de l'USP, tél. 079 219 32 33

www.securitealimentaire.ch

